



BOÎTE À OUTILS

**POUR L'ÉLABORATION D'UN PLAN DE
MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES
ET DES DÉTENTEURS DE SAVOIRS POUR
LES ÉVALUATIONS NATIONALES
DES ÉCOSYSTÈMES**

Le Centre mondial de surveillance de la conservation du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE-WCMC) est un centre mondial d'excellence sur la biodiversité. Le Centre fonctionne dans le cadre d'une collaboration entre le Programme des Nations Unies pour l'environnement et WCMC, organisation caritative enregistrée au Royaume-Uni. Ensemble, nous affrontons la crise mondiale à laquelle est confrontée la nature.

Avertissement

Cette publication peut être reproduite à des fins éducatives ou à but non lucratif sans autorisation spéciale, à condition de mentionner la source. La réutilisation de toutes les figures est soumise à l'autorisation des titulaires des droits d'origine. Aucune utilisation de cette publication ne peut être faite à des fins de revente ou à toute autre fin commerciale sans l'autorisation écrite du Programme des Nations Unies pour l'environnement. Les demandes d'autorisation, accompagnées d'une déclaration de l'objet et de l'étendue de la reproduction, doivent être envoyées au Directeur du PNUE-WCMC, 219 Huntingdon Road, Cambridge, CB3 0DL, Royaume-Uni.

Le contenu de ce rapport ne reflète pas nécessairement les opinions ou les politiques du Programme des Nations Unies pour l'environnement, des organisations contributrices ou des éditeurs. Les désignations utilisées et la présentation des éléments dans ce rapport n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part du PNUE ou des organisations contributrices, rédacteurs ou éditeurs concernant le statut juridique de tout pays, territoire, zone urbaine ou de ses autorités, ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites ou la désignation de son nom, de ses frontières ou limites. La mention d'une entité commerciale ou d'un produit dans cette publication n'implique pas l'approbation du PNUE, du PNUD ou de l'UNESCO.

Citation

PNUE-WCMC. 2023. *Toolkit for Developing a Stakeholder and Knowledge Holder Engagement Plan for National Ecosystem Assessments.* Cambridge, Royaume-Uni.

Disponible en ligne sur

<https://www.ecosystemassessments.net/resource/stakeholder-engagement-toolkit-for-national-ecosystem-assessments/>

Auteurs

Céire Booth (PNUE-WCMC)

Réviseurs

Juanita Chaves (PNUE-WCMC), Claire Brown (PNUE-WCMC), Alexandra Postigran (PNUD), Yuko Kurauchi (PNUD), Joseph Karanja (UNESCO) et Sofia Delger (UNESCO)

Designer

Alaa Marouf

Remerciements

Ce rapport a été rendu possible grâce au généreux soutien financier de l'Initiative internationale pour le climat (IKI) du Ministère fédéral de l'Environnement, de la Conservation de la nature, de la Sûreté nucléaire et de la Protection des consommateurs de la République fédérale d'Allemagne. Les auteurs souhaitent exprimer leurs remerciements aux partenaires du consortium BES-Net, Alexandra Postigran (PNUD), Yuko Kurauchi (PNUD), Joseph Karanja (UNESCO) et Sofia Delger (UNESCO) pour leurs contributions expertes à l'élaboration de ce document d'orientation. Ce rapport s'appuie sur le travail inestimable entrepris par les étudiants du cours MPhil sur la conservation et le leadership de l'Université de Cambridge, dont les recherches et les recommandations sur les meilleures pratiques pour la mobilisation des parties prenantes dans les évaluations nationales des écosystèmes ont contribué à façonner le contenu de ce document - grâce à Nyandire Reinhard Bonke, Akylai Kabaeva, Fabrice L. Inkonkoy, Natalia Cisneros et Xuesong Han. En outre, l'auteur souhaite exprimer ses remerciements et son appréciation aux pays partenaires de l'Initiative NEA qui ont participé à notre recherche sur les [enseignements tirés des évaluations nationales des écosystèmes : Common Elements](#), dont les savoirs, les expériences et les leçons en matière de mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs ont été d'une grande valeur dans l'élaboration de ce document.

Le PNUE promeut des pratiques écologiquement rationnelles à l'échelle mondiale et dans ses propres activités. Notre politique de distribution vise à réduire l'empreinte carbone du PNUE.

CONTENU

INTRODUCTION	4
ÉLABORATION DU PLAN DE MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES ET DES DÉTENTEURS DE SAVOIRS	8
ÉTAPE 1 DÉFINIR LE BUT, LES OBJECTIFS ET LES RÉSULTATS SOUHAITÉS DE LA MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES DANS L'ÉVALUATION	9
ÉTAPE 2 IDENTIFICATION ET ANALYSE DES PARTIES PRENANTES ET DES DÉTENTEURS DE SAVOIRS	11
ÉTAPE 3 QUAND MOBILISER LES PARTIES PRENANTES ET LES DÉTENTEURS DE SAVOIRS	16
ÉTAPE 4 CHOISIR LE BON NIVEAU DE MOBILISATION	18
ÉTAPE 5 MÉTHODES DE MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES ET DES DÉTENTEURS DE SAVOIRS	19
ÉTAPE 6 SUIVI ET ÉVALUATION DES RÉSULTATS DE VOS ACTIVITÉS DE MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES ET DÉTENTEURS DE SAVOIRS	26
RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES	28

INTRODUCTION

Quel est l'objectif de cette boîte à outils ?

Cette boîte à outils a été développée pour les équipes d'évaluation nationales réalisant des évaluations nationales des écosystèmes en partenariat avec l'Initiative d'évaluations nationales des écosystèmes. Elle a pour but d'offrir des conseils pratiques sur la collaboration avec les détenteurs de savoirs et les différentes parties prenantes tout au long du processus d'évaluation nationale des écosystèmes. Mobiliser de façon inclusive et significative de multiples parties prenantes et détenteurs de savoirs, c'est le principe fondamental qui étaye la légitimité des évaluations nationales des écosystèmes. Cette boîte à outils reconnaît que les contextes des parties prenantes sont uniques dans chaque pays évalué. Elle est donc conçue pour s'adapter à différents besoins et de scénarios de mobilisation des parties prenantes. La boîte à outils comprend des conseils pratiques, des astuces, des études de cas, des liens vers des documents d'orientation supplémentaires et des modèles pour soutenir les activités de mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs pour les évaluations nationales des écosystèmes.

S'appuyant sur les meilleures pratiques en matière de mobilisation des parties prenantes¹, les étapes décrites dans cette boîte à outils aideront l'utilisateur à développer un plan global de mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs. De la même manière qu'un rapport de cadrage sert de modèle pour guider le processus d'évaluation, un plan de mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs est conçu pour aider les équipes d'évaluation à identifier et planifier les activités de mobilisation qui contribueront le mieux aux objectifs généraux et à l'impact de l'évaluation. Le processus d'élaboration d'un plan de mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs guide l'utilisateur à travers une série d'étapes nécessaires pour être en mesure d'identifier les moments et les méthodes les plus précieux pour mobiliser les différentes parties prenantes et détenteurs de savoirs dans l'évaluation. Il est particulièrement important de disposer d'un plan clair et stratégique indiquant quand et comment mobiliser les parties prenantes et les détenteurs de savoirs dans l'évaluation lorsque le temps et les ressources nécessaires pour mobiliser les parties prenantes sont limités. Chaque section de la boîte à outils couvre une activité essentielle pour l'élaboration d'un plan de mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs. Suivre cette boîte à outils étape par étape est le meilleur moyen de garantir un plan de mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs aussi complet et solide que possible.

Communiquer efficacement est un aspect essentiel de la mobilisation des parties prenantes. Pour cette raison, il est fortement recommandé d'aligner votre plan de mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs sur le plan de communication de l'évaluation. Cela contribuera à garantir que les détenteurs de savoirs, les parties prenantes et les publics cibles concernés ont été identifiés dans ces plans respectifs, et que vos approches de communication et de mobilisation sont rationalisées et complémentaires. De plus, en vous assurant que votre plan de mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs et votre plan de communication s'alignent les uns sur les autres, vous pourrez allouer plus efficacement du temps et des ressources, tout en évitant les doublons.



Gardez un œil sur ces icônes dans toute la boîte à outils pour obtenir des conseils sur la façon d'aligner votre plan de communication avec votre plan de mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs <https://www.ecosystemassessments.net/content/uploads/2023/11/BESNet-NEA-Toolkit-V5.pdf>.

¹ Voir en particulier le [BiodivERsA Stakeholder Engagement Handbook](#)

Qu'est-ce que la mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs dans une évaluation nationale des écosystèmes ?

Dans le contexte de la réalisation d'une évaluation nationale de l'écosystème, **les parties prenantes** font référence aux individus et aux groupes qui ont le pouvoir d'influencer les résultats d'une évaluation nationale des écosystèmes et/ou qui sont directement ou indirectement touchés par une évaluation nationale des écosystèmes et ses résultats. Il est important de noter que les parties prenantes n'ont pas nécessairement besoin d'être impliquées dans la rédaction de l'évaluation ou d'être un « utilisateur des résultats de l'évaluation » pour être impactées par l'évaluation et ses résultats. Les parties prenantes qui ont un intérêt ou un « enjeu » dans les évaluations nationales des écosystèmes incluent souvent des ministères gouvernementaux, des institutions universitaires et de recherche, des peuples autochtones et des communautés locales², des organisations non gouvernementales et des organisations de la société civile, des médias et des organismes du secteur privé, entre autres.

D'autre part, **les détenteurs de savoirs** font référence aux individus, groupes et entités qui possèdent des savoirs pertinentes pour l'évaluation. Les détenteurs de savoirs peuvent provenir de différentes disciplines et systèmes de savoirs et comprendre des scientifiques, des chercheurs, des experts, des professionnels, des praticiens ainsi que des détenteurs de savoirs autochtones et locaux. Il est courant que certains participants/institutions jouent un double rôle, ce qui signifie qu'ils peuvent être considérés à la fois comme parties prenantes et détenteurs de savoirs ou comme représentant plus d'un système de savoirs.

Le large éventail de parties prenantes qui sont directement ou indirectement affectées par l'évaluation et ses résultats conduit à l'adoption d'une **approche multipartite** en matière de mobilisation. Dans cette approche, l'accent est mis sur l'implication de diverses parties prenantes qui ont un intérêt direct dans l'évaluation et ses résultats. Suivre une approche multipartite est très bénéfique pour l'évaluation car elle met en lumière un plus large éventail de savoirs et de perspectives. Davantage de preuves sont ainsi disponibles pour prendre des décisions éclairées qui produisent des effets à plus long terme. Reconnaisant qu'une approche multipartite et de multiples sources de savoirs pourraient favoriser une collaboration constructive, le partage des savoirs et des processus de décision inclusifs en prenant en compte un large éventail de perspectives, d'idées, d'intérêts, d'expertise et de savoirs, nous utilisons délibérément l'expression « mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs » pour mettre l'accent sur l'engagement des peuples autochtones et des communautés locales en tant que titulaires de droits et détenteurs de savoirs dans le processus d'évaluation.

La **mobilisation** fait référence aux différentes formes d'interaction qui ont lieu avec les parties prenantes et les détenteurs de savoirs tout au long de l'évaluation. La mobilisation des parties prenantes peut varier en termes de niveau d'implication, en fonction du contexte spécifique et des objectifs du processus de mobilisation (plus de détails à ce sujet dans la section 4). Dans ces lignes directrices, nous utilisons le terme « **approche de mobilisation des parties prenantes** » pour décrire la combinaison de calendrier, de niveau et de méthodes de mobilisation utilisée avec les parties prenantes et les détenteurs de savoirs.

Pourquoi est-il important d'impliquer les parties prenantes et les détenteurs de savoirs dans les évaluations nationales des écosystèmes ?

Les évaluations nationales des écosystèmes sont des processus intrinsèquement participatifs, consultatifs et inclusifs qui cherchent à mobiliser les savoirs disponibles sur la biodiversité et les services écosystémiques, à favoriser des relations de collaboration durables entre les disciplines de recherche, les diverses parties prenantes, les groupes de détenteurs de savoirs et les secteurs décisionnels, et à renforcer les structures nationales pour l'interface science-politique-pratique. Le fait de rassembler des formes diverses et multidisciplinaires de savoirs et d'impliquer les parties prenantes et les détenteurs de savoirs concernés constitue le fondement de la crédibilité, de la légitimité et de la pertinence d'une évaluation. En outre, cela permet de garantir que toutes les informations, savoirs et données disponibles sont exploitées dans le cadre de l'évaluation pour soutenir le processus de décision.

² Les peuples autochtones et les communautés locales (PA et CL) peuvent être considérés comme des parties prenantes et/ou des détenteurs de savoirs dans le cadre d'une évaluation nationale des écosystèmes pour les raisons suivantes : i) l'évaluation et ses résultats influenceront directement et indirectement leurs vies et leurs moyens de subsistance, ii) Les PA et/ou les CL peuvent influencer l'évaluation nationale des écosystèmes en apportant leurs savoirs, leurs besoins et leurs perspectives à l'évaluation.

Quels sont les avantages de la participation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs aux évaluations nationales des écosystèmes ?



Aide à garantir une évaluation solide avec des résultats plus précis



Renforce la qualité, la crédibilité et la légitimité des évaluations



Garantit que l'évaluation est pertinente et utile pour les diverses parties prenantes et titulaires de droits



Aide à découvrir diverses perspectives et des solutions innovantes à des défis complexes



Établit la confiance et renforce la collaboration et le dialogue entre la science, la politique, la pratique et la société



Augmente l'appropriation et l'investissement dans l'évaluation parmi les parties prenantes et les détenteurs de savoirs, ce qui renforce le soutien et l'adhésion à l'évaluation et augmente son impact



Renforce les réseaux de parties prenantes et les communautés de pratique autour de la biodiversité, des services écosystémiques et du bien-être humain



Crée des opportunités d'apprentissage mutuel et de renforcement des structures pour l'interface science-politique-pratique

Encadré 1

Principes clés à toujours prendre en compte pour la mobilisation des parties prenantes

Égalité et non-discrimination : Veillez à ce que toutes les parties prenantes, y compris les communautés locales, les divers détenteurs de savoirs et les décideurs politiques, puissent être incluses dans le processus d'évaluation et que leur race, leur sexe, leur orientation sexuelle, leur origine ethnique ou d'autres aspects de leur identité ne les empêchent pas de participer.

Inclusion et respect de diverses perspectives : Intégrez la reconnaissance des contributions diverses mais tout aussi précieuses qui peuvent être apportées à l'évaluation par les multiples systèmes de savoirs, antécédents et visions du monde des parties prenantes et des détenteurs de savoirs de l'évaluation. Ce principe peut être réalisé grâce à l'application d'une approche fondée sur des preuves multiples dans les évaluations nationales des écosystèmes.

Transparence : Partagez les informations, les objectifs et les progrès du processus de production de savoirs. Encouragez la communication bidirectionnelle pour écouter activement les préoccupations, les commentaires et les suggestions des parties prenantes. Indiquez clairement quand et dans quelle mesure les contributions des parties prenantes sont susceptibles d'être prises en compte dans l'évaluation.

Confiance : Favorisez la confiance avec les parties prenantes et les détenteurs de savoirs en faisant preuve d'intégrité, en menant des actions cohérentes et en respectant les normes éthiques.

Culture du dialogue : Pratiquez l'écoute active, le partage de commentaires constructifs et l'ouverture pour encourager la coopération et l'échange de savoirs et permettre la co-création de savoirs entre divers détenteurs de savoirs.

Encadré 2

Principes clés à prendre en compte lors de la mobilisation des peuples autochtones et les communautés locales

Les peuples autochtones et les communautés locales sont des parties prenantes et des détenteurs de savoirs essentiels dans l'évaluation nationale des écosystèmes. Par conséquent, en plus des principes ci-dessus, il est important d'observer les principes essentiels suivants lorsque vous travaillez avec les peuples autochtones et les communautés locales afin de garantir une collaboration significative et respectueuse dans la co-création de savoirs.

- 1. Principe du consentement libre, préalable et éclairé (FPIC) et principes interconnectés.** L'approche FPIC est liée à l'approche fondée sur les droits de l'homme et reconnaît les droits des peuples autochtones et des communautés locales à donner leur consentement quant à l'utilisation de leurs savoirs et pratiques dans l'évaluation, qui est développée plus en détail dans les directives pratiques sur le travail avec les savoirs des peuples autochtones et locaux dans le cadre des évaluations nationales des écosystèmes. Les éléments du principe FPIC comprennent :
 - a. Consentement** implique que l'équipe d'évaluation recherche et obtient l'approbation pour accéder et publier les savoirs et les pratiques communautaires autochtones et locales dans les produits d'évaluation.
 - b. Libre** implique que les peuples autochtones et les communautés locales ne soient pas soumis à des pressions, intimidés, manipulés ou indûment influencés et que leur consentement soit donné sans coercition.
 - c. Préalable** signifie que la recherche sur les savoirs autochtones et locaux ne devrait pas être lancée tant que le processus de consentement n'est pas terminé.
 - d. Éclairé** implique que toutes les informations pertinentes sur l'évaluation ont été fournies ainsi que le but/l'utilisation prévu de leurs savoirs. Il peut être nécessaire d'organiser un atelier d'examen dédié pour les détenteurs de savoirs autochtones et locaux afin d'examiner, valider et approuver leurs savoirs.
- 2. Sensibilité culturelle :** Portez une attention particulière aux normes, coutumes, traditions et protocoles locaux et culturels pour garantir que la mobilisation est culturellement adaptée et éviter de causer un préjudice culturel.

Pour obtenir des conseils sur la collaboration avec les peuples autochtones et les communautés locales dans le contexte d'une évaluation nationale des écosystèmes, référez-vous aux Lignes directrices pratiques sur le travail avec les savoirs autochtones et locaux.

ÉLABORATION DU PLAN DE MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES ET DES DÉTENTEURS DE SAVOIRS

Un plan de mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs est un document qui aide à définir la manière dont l'équipe d'évaluation entend mobiliser et communiquer avec ses parties prenantes tout au long d'une initiative ou d'un projet particulier. Il est recommandé d'élaborer un plan de mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs dès le début de la phase de définition de la portée, parallèlement au plan de communication. L'élaboration du plan dès le début du processus d'évaluation permet à l'équipe d'évaluation d'être mieux informée et préparée à interagir avec les parties prenantes et les détenteurs de savoirs. Il est important de noter qu'une planification précoce peut également aider les équipes d'évaluation à être plus ingénieuses dans l'allocation du temps et des ressources dès le départ.

La structure suivante est une liste suggérée d'éléments interdépendants que les équipes d'évaluation peuvent prendre en compte lors de l'élaboration d'un plan de mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs, qui va de pair avec le plan de communication et aura probablement plusieurs points en commun.

Modèle 1 *Plan de mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs*

But et objectifs	Définissez clairement l'intention plus large d'impliquer les parties prenantes et les détenteurs de savoirs (le but) et les résultats souhaités des activités de mobilisation spécifiques (les objectifs)
Identification et analyse des parties prenantes	Identifiez et analysez les parties prenantes et les détenteurs de savoirs en fonction de leur niveau d'influence, d'intérêt et d'impact sur l'évaluation. Cette analyse permet de prioriser les efforts et les activités de mobilisation en conséquence
Calendrier	Identifiez à quels moments de l'évaluation interagir avec les parties prenantes et les détenteurs de savoirs
Niveau de mobilisation	Déterminez le niveau de mobilisation et, sur cette base, les méthodes spécifiques pour impliquer les parties prenantes et les détenteurs de savoirs (voir Tableau 1)
Suivi et évaluation	Élaborez un plan de suivi et d'évaluation de l'efficacité des activités de mobilisation de l'équipe

Veuillez noter que la structure du modèle de plan de mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs et les sections suivantes de la boîte à outils sont présentées dans un format simplifié pour les rendre applicables et adaptables à différents contextes d'évaluations nationales des écosystèmes. Dans la pratique, les sections du plan de mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs peuvent être adaptées et élargies et peuvent inclure des détails, des sous-sections ou des informations supplémentaires jugées utiles par les équipes d'évaluation.



ÉTAPE 1

DÉFINIR LE BUT, LES OBJECTIFS ET LES RÉSULTATS SOUHAITÉS DE LA MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES DANS L'ÉVALUATION

La première étape cruciale pour l'élaboration d'un plan de mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs pour une évaluation nationale des écosystèmes consiste à **clarifier le but** de la mobilisation des différentes parties prenantes dans l'évaluation. Comprendre clairement le but éclairera toutes les étapes ultérieures de l'élaboration d'un plan de mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs, y compris la définition d'objectifs clairs pour chaque activité de mobilisation, l'identification des parties prenantes et des détenteurs de savoirs concernés et la planification de l'approche de mobilisation la plus efficace.

Lors de la clarification du but de la mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs, il peut être utile de se demander : quelles sont les raisons pour lesquelles nous souhaitons mobiliser les parties prenantes et les détenteurs de savoirs dans l'évaluation ? Quels résultats espérons-nous en tirer ? Les questions suivantes sont conçues pour guider la réflexion sur l'objectif potentiel et les raisons de la mobilisation des parties prenantes. Pour chaque question, réfléchissez aux parties prenantes liées à vos réponses :

- Quels sont les thèmes, problèmes et défis à court et à long terme que cette évaluation tente de résoudre ?
- Quel type de changement sociétal positif souhaitons-nous créer en entreprenant cette évaluation ?
- Quels types de relations et de réseaux souhaitons-nous renforcer grâce à cette évaluation ?
- Voulons-nous que cette évaluation modifie des attitudes ou des comportements spécifiques concernant la biodiversité, les services écosystémiques et leurs avantages pour les populations ?
- En entreprenant cette évaluation, espérons-nous influencer et/ou transformer des processus institutionnels ?

Une fois que vous avez identifié les raisons pour lesquelles vous souhaitez mobiliser les parties prenantes dans l'évaluation à un niveau général (but), il est alors possible de définir des objectifs spécifiques pour mobiliser les différents types de parties prenantes (voir les exemples dans **l'encadré 3**). Lors de la définition des objectifs de mobilisation des parties prenantes, il est utile de se demander : quels sont les résultats spécifiques que nous souhaitons obtenir en nous engageant avec cette partie prenante particulière ?



Identifier les objectifs de communication avec les parties prenantes est une étape importante dans l'élaboration d'un plan de communication. Afin de rationaliser ces processus complémentaires, essayez de comparer vos objectifs pour la mobilisation des parties prenantes avec les objectifs que vous vous êtes fixés pour communiquer avec les parties prenantes. Lorsque vous identifiez des chevauchements, vous pouvez rationaliser votre approche planifiée (calendrier, niveau, méthode de communication) pour atteindre ces objectifs communs.

ASTUCE Comprendre votre but et vos objectifs en matière de mobilisation des parties prenantes dans l'évaluation nationale des écosystèmes vous aidera à planifier des activités de mobilisation adaptées. En outre, certaines parties prenantes qui ne voient pas l'avantage immédiat de s'impliquer dans l'évaluation pourraient se demander : pourquoi moi ? Connaître votre but et vos objectifs en matière de mobilisation des parties prenantes vous permettra d'expliquer clairement aux parties prenantes pourquoi leur mobilisation est important.

Il est important de savoir que même si votre but de mobiliser les parties prenantes peut rester en grande partie le même tout au long de l'évaluation, vous pouvez identifier une variété d'objectifs différents pour mobiliser des parties prenantes et des détenteurs de savoirs particuliers. Par exemple, au début de l'évaluation, vous pouvez identifier l'objectif d'informer l'Office national des statistiques que l'évaluation va avoir lieu, mais à un stade ultérieur de l'évaluation, l'objectif peut être de collecter des données auprès de celui-ci pour les inclure dans l'évaluation. Par conséquent, chaque fois que vous planifiez une activité de mobilisation avec une partie prenante ou un détenteur de savoirs spécifique, il est important de vous assurer que vous avez identifié un ou des objectifs clairs pour chaque interaction.

Distinction importante entre un **but** et des **objectifs** : même si le but de mobiliser des parties prenantes et des détenteurs de savoirs fournit les bases et une orientation stratégique aux activités de mobilisation des parties prenantes, les objectifs sont plus ciblés, réalisables, dynamiques et basés sur un calendrier spécifique. Les objectifs sont souvent spécifiques, mesurables, réalisables, pertinents et limités dans le temps pour garantir clarté et efficacité.

Encadré 3

Exemple : but de la mobilisation des parties prenantes par rapport aux objectifs de mobilisation des parties prenantes

But 1 : garantir que les décideurs disposent des savoirs les plus récentes et les plus solides sur la biodiversité, les services écosystémiques et leurs avantages pour les populations, afin que les politiques en faveur de l'environnement et des populations soient plus durables.

Objectif 1 : recueillir les retours des ministères gouvernementaux au stade du cadrage pour garantir que les questions politiques clés sont alignées sur leurs priorités politiques et répondront à leurs besoins d'information.

But 2 : sensibiliser le public à l'état de la biodiversité et des services écosystémiques dans le pays et changer les attitudes quant à l'importance de la protection de la biodiversité.

Objectif 2 : Une fois l'évaluation terminée, communiquez les résultats les plus importants de l'évaluation au public en utilisant les canaux médiatiques appropriés.

But 3 : accroître l'intérêt et la sensibilisation du secteur privé des pays à l'importance de la conservation de la biodiversité et des services écosystémiques.

Objectif 3 : communiquer les « risques et opportunités commerciaux » associés à la biodiversité et aux services écosystémiques aux industries commerciales opérant dans le pays une fois que des résultats d'évaluation suffisants ont été recueillis.



ÉTAPE 2

IDENTIFICATION ET ANALYSE DES PARTIES PRENANTES ET DES DÉTENTEURS DE SAVOIRS

Maintenant que vous avez identifié des raisons et des objectifs clairs pour impliquer les parties prenantes dans l'évaluation nationale des écosystèmes, l'étape suivante consiste à identifier **les parties prenantes et les détenteurs de savoirs** qui devraient être mobilisées. Pour ce faire, il existe trois étapes importantes :

1. Identifiez vos parties prenantes et détenteurs de savoirs potentiels
2. Cartographiez vos parties prenantes et détenteurs de savoirs en fonction de leur niveau d'intérêt, de savoirs et de pouvoir/influence
3. Tenez compte de la volonté et de la capacité des parties prenantes et des détenteurs de savoirs à s'impliquer

2.1. Identifier les parties prenantes et les détenteurs de savoirs

Lors de l'identification des parties prenantes et des détenteurs de savoirs à impliquer dans le processus d'évaluation, il est préférable de commencer l'exercice en gardant l'esprit ouvert et de réfléchir de manière très large aux individus et aux groupes qui pourraient i) **bénéficier** de ou être **affectés** par l'évaluation, ii) avoir une **influence** sur l'évaluation et l'utilisation de ses résultats, iii) **s'intéresser** à l'évaluation et à ses résultats, et iv) disposer de **savoirs, données et informations** essentielles pour contribuer à l'évaluation. Gardez l'esprit ouvert et consultez des réseaux ou des associations travaillant sur différentes initiatives environnementales afin d'identifier un plus large éventail de parties prenantes et de détenteurs de savoirs et de réduire les chances d'identifier uniquement des individus et des groupes familiers qui s'impliquent fréquemment dans des projets de ce type.

L'identification des parties prenantes, et en particulier des détenteurs de savoirs, qui sont généralement absents ou sous-représentés dans les processus de partage des savoirs (comme les femmes, les jeunes, les peuples autochtones et les communautés locales) est cruciale pour élaborer une évaluation complète et solide qui représente les meilleures savoirs disponibles. Il est important de garantir un [engagement inclusif en matière de genre](#) dans le processus d'évaluation, car, par exemple, les savoirs autochtones et locaux sont détenus différemment selon le sexe et l'âge, et les femmes autochtones et locales jouent des rôles divers dans la préservation et la transmission des savoirs. Permettre la participation active des femmes et des jeunes est essentiel pour garantir leur représentation dans l'évaluation ainsi que l'inclusion de leurs savoirs et perspectives variées.

L'identification de représentants ou de « champions » intégrés dans les groupes de parties prenantes et de détenteurs de savoirs, prêts à relayer les informations vers et depuis l'équipe d'évaluation, peut être un moyen efficace et ingénieux de maintenir la mobilisation de larges communautés et/ou groupes. Cela peut être particulièrement important dans les cas où des problèmes de communication existent en raison de la situation géographique des parties prenantes et des détenteurs de savoirs, ou s'ils n'ont pas accès à Internet ou aux appareils de communication. En outre, il est important de comprendre les déséquilibres de pouvoir entre et parmi les différents groupes de parties prenantes et de détenteurs de savoirs pour garantir un processus de participation inclusif et équitable. En cas de déséquilibre des pouvoirs, il pourrait s'avérer nécessaire de développer des processus de participation adaptés aux voix marginalisées en créant des espaces sûrs et accessibles leur permettant de partager librement leurs préoccupations, leurs visions du monde, leurs idées et leurs perspectives. Par exemple, il peut s'avérer nécessaire d'organiser des réunions dédiées aux peuples autochtones et aux communautés locales, telles que des ateliers de dialogue autochtone/communautaire, comme indiqué dans les [directives pratiques sur le travail avec les savoirs autochtones et locaux dans l'évaluation nationale des écosystèmes](#).

Encadré 4

Conseils pour identifier des parties prenantes et des détenteurs de savoirs spécifiques

- Utilisez les groupes, associations et réseaux existants qui représentent un large éventail de la société et qui peuvent déjà être impliqués dans des initiatives et des plaidoyers environnementaux, par ex. des associations de femmes rurales, des réseaux de peuples autochtones, des réseaux d'entreprises et de biodiversité, des initiatives d'écotourisme.
- Essayez d'utiliser une « technique boule de neige », par laquelle les membres de l'équipe d'évaluation et les principales parties prenantes recommandent et suggèrent d'autres parties prenantes susceptibles d'avoir un grand intérêt et/ou une grande influence dans l'évaluation.
- Envisagez de mener des exercices de sensibilisation du public au cours desquels les parties prenantes intéressées et les détenteurs de savoirs sont invités à se manifester.
- Appuyez-vous sur les membres de l'équipe d'évaluation et les parties prenantes déjà impliquées dans l'évaluation pour recommander des groupes et des individus supplémentaires susceptibles d'être intéressés et/ou pertinents pour l'évaluation.

Découvrez comment les pays partenaires de l'Initiative nationale d'évaluation des écosystèmes, la Colombie, la Grenade et le Cambodge, ont commencé leur processus d'identification des parties prenantes dans ce rapport sur la [capture des enseignements tirés des évaluations nationales des écosystèmes : étapes de l'évaluation](#).

2.2. Cartographier le niveau d'intérêt, de savoirs et d'influence des parties prenantes et des détenteurs de savoirs

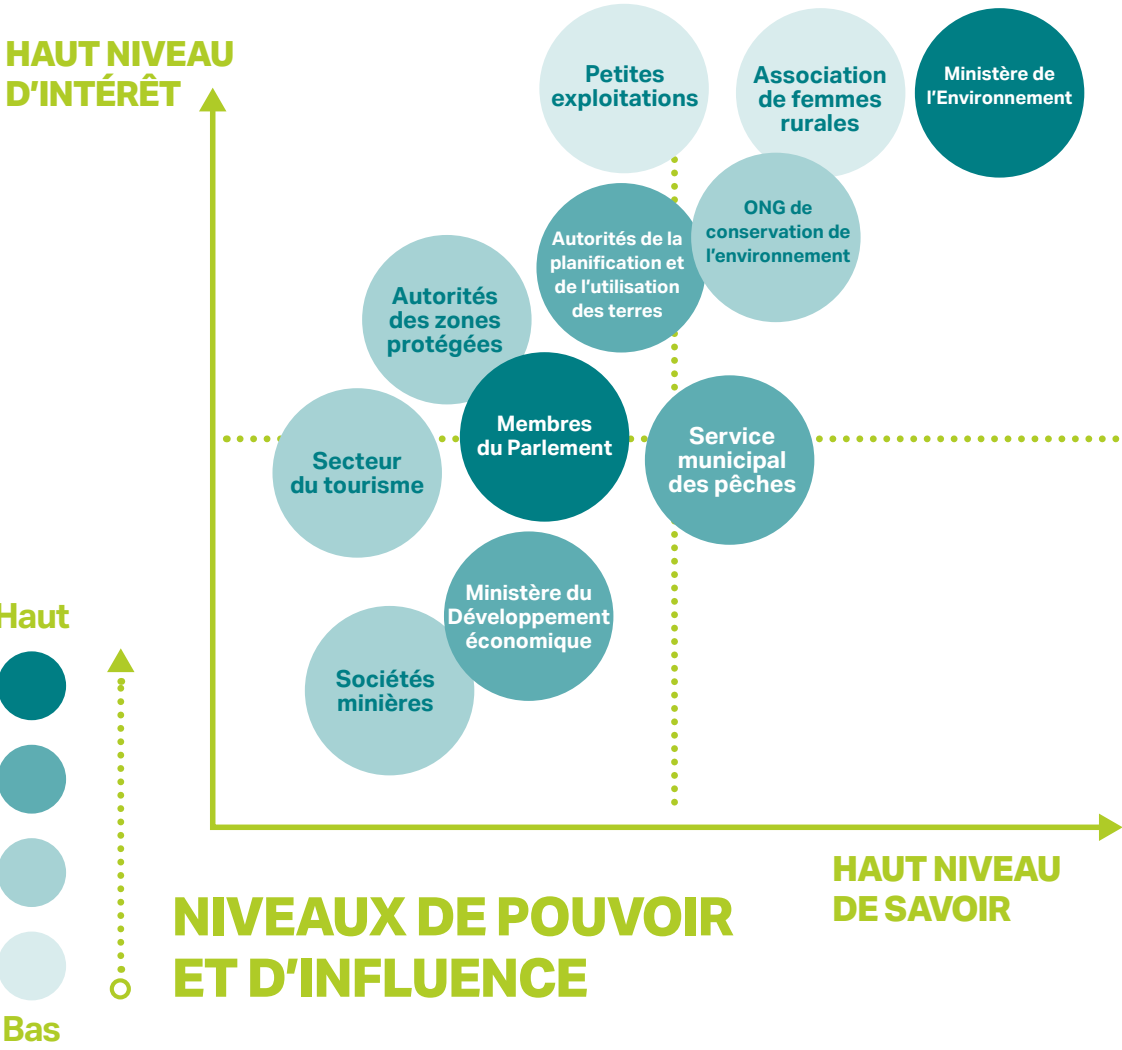
Après avoir identifié les raisons et les objectifs de mobilisation des différentes parties prenantes et détenteurs de savoirs dans l'évaluation, vous aurez une idée plus claire des parties prenantes et des détenteurs de savoirs qui sont liés à ces buts et ces objectifs. Les évaluations nationales des écosystèmes peuvent impliquer toute une série de contraintes liées au temps et à la logistique, ce qui signifie que les équipes d'évaluation doivent souvent faire preuve d'ingéniosité et de pragmatisme quant au moment et à la manière d'impliquer les parties prenantes et les détenteurs de savoirs pour garantir que chaque activité de mobilisation soutient directement les objectifs que l'évaluation tente d'atteindre. Cartographier les parties prenantes et les détenteurs de savoirs en fonction de leur niveau d'intérêt, d'influence et de savoirs est un moyen utile de prioriser les individus/groupes qui devraient être mobilisés à des moments particuliers de l'évaluation, pour évaluer quel niveau de mobilisation pourrait être le plus approprié (plus d'informations à ce sujet dans la section 4), et identifier tous les freins qui doivent être atténués afin de garantir que les parties prenantes et les détenteurs de savoirs puissent s'engager de manière équitable et efficace dans les activités de mobilisation.

Modèle 2

Plan de mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs

La matrice de cartographie des parties prenantes et des détenteurs de savoirs vous aidera à évaluer le niveau de savoirs, d'intérêt et d'influence des parties prenantes par rapport à l'évaluation nationale des écosystèmes. À ce stade, vous ne savez peut-être pas quel est leur niveau d'intérêt, de savoirs et de pouvoir. De même, il peut être facile de formuler des hypothèses sur le niveau de savoirs, de pouvoir et d'influence que nous pensons que les parties prenantes et les détenteurs de savoirs possèdent. Pour réduire les risques de faire de telles hypothèses, faites des recherches éclairées sur vos parties prenantes et détenteurs de savoirs lorsque c'est possible et suivez les principes d'équité et de non-discrimination décrits dans les **encadrés 2 et 3**. Si vous apprenez plus tard que le niveau d'intérêt, de savoirs ou de pouvoir d'une partie prenante ou d'un détenteur de savoirs est plus ou moins élevé que vous ne le pensiez au départ, vous devrez probablement réviser votre approche pour mieux l'adapter à son niveau d'intérêt, de savoirs et d'influence.

Vous pouvez créer votre propre matrice de parties prenantes et de détenteurs de savoirs à l'aide du modèle ci-dessous. Ajoutez les détenteurs de savoirs et les parties prenantes que vous avez identifiés à l'étape 2.1 au modèle en fonction de leur niveau d'intérêt ainsi que de leur savoir et compréhension des sujets couverts par l'évaluation. Utilisez des post-its sombres pour symboliser les parties prenantes et les détenteurs de savoirs ayant des niveaux de pouvoir élevés et une plus grande capacité à influencer les décisions (par exemple, le Ministère de l'Environnement), et des post-its plus clairs pour les parties prenantes ayant moins de pouvoir d'influence sur les décisions (par exemple, les communautés rurales).



2.3. Tenez compte de la volonté et de la capacité des parties prenantes et des détenteurs de savoirs à s'impliquer dans l'évaluation

En s'appuyant sur l'étape précédente, le but de cet exercice est de réfléchir plus en détail aux intérêts et motivations spécifiques qui peuvent inciter les parties prenantes et les détenteurs de savoirs à s'impliquer dans l'évaluation. Cela vous aidera à communiquer plus clairement avec les parties prenantes et les détenteurs de savoirs sur la valeur, les opportunités et les avantages que leur participation et leur engagement dans l'évaluation pourraient avoir à la fois pour eux et pour l'évaluation. À ce stade, il est également important de réfléchir aux éventuels freins et obstacles susceptibles d'empêcher la participation efficace des parties prenantes et des détenteurs de savoirs, afin que vous puissiez prendre les mesures nécessaires pour atténuer ces obstacles lors de la planification de vos activités de mobilisation.

Pour chacune des parties prenantes et détenteurs de savoirs (individus et/ou groupes) que vous avez cartographiés, posez-vous les questions suivantes en termes de leur intérêt, de leur volonté et de leur capacité à s'engager :

- Quels sont les objectifs et intérêts prioritaires de cette partie prenante/ce détenteur de savoirs dans son propre domaine ? Cette évaluation est-elle liée d'une manière ou d'une autre à ces objectifs ?
- Quels avantages la partie prenante/le détenteur de savoirs pourrait tirer de sa participation à l'évaluation ?
- Quelle est l'expérience passée de la partie prenante/du détenteur de savoirs en matière de participation à des projets de cette nature ? Ces expériences ont-elles été positives ou négatives ?
- Quelles opinions la partie prenante/le détenteur de savoirs pourrait avoir concernant l'évaluation et ses résultats escomptés, sont-elles susceptibles d'être positives ou négatives ?
- Est-il possible qu'un conflit surgisse entre différents groupes de parties prenantes et de détenteurs de savoirs concernant l'évaluation et ses résultats ?
- De quel niveau de temps, de ressources et de capacités dispose la partie prenante/le détenteur de savoirs pour participer à l'évaluation ?
- Quels obstacles ou mesures pourraient avoir un impact sur la capacité de participation de la partie prenante/du détenteur de savoirs ? Par exemple, les barrières culturelles, financières, politiques, linguistiques, géographiques, logistiques, etc.



Tout comme l'élaboration d'un plan de mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs, l'élaboration d'un plan de communication implique en partie d'identifier vos publics externes et de cartographier leurs attitudes à l'égard de l'évaluation. Cet exercice peut être combiné avec l'identification et l'analyse de vos parties prenantes pour identifier les « parties prenantes » et les « audiences » qui apparaissent comme la priorité principale. Donner la priorité aux parties prenantes et aux audiences les plus importantes pour l'évaluation vous aidera à décider de la manière d'allouer le temps et les ressources le plus efficacement possible.



Encadré 5

Conseils sur les obstacles courants à la mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs

Lors de l'élaboration de votre plan de mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs, il est important d'identifier tous les obstacles susceptibles de réduire la capacité ou la volonté des parties prenantes et des détenteurs de savoirs de s'impliquer dans l'évaluation et d'élaborer des stratégies pour atténuer ces obstacles.

Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles différents groupes de parties prenantes ou de détenteurs de savoirs peuvent manquer de **(1.) volonté** ou **(2.) capacité** de s'engager dans une évaluation nationale des écosystèmes. Voici quelques raisons possibles :

1.

- Les avantages et les opportunités de s'engager dans l'évaluation ne sont pas clairement communiqués aux parties prenantes/détenteurs de savoirs
- La pertinence de l'évaluation par rapport aux intérêts et aux besoins des parties prenantes ne leur est pas clairement communiquée
- Les parties prenantes et les détenteurs de savoirs peuvent avoir eu des expériences de mobilisation négatives dans le passé (par exemple, si leurs besoins spécifiques n'étaient pas pris en compte, les résultats de leurs contributions ne leur étaient jamais communiqués, ou s'ils étaient jugés et critiqués sur leurs contributions)
- Les parties prenantes et les détenteurs de savoirs qui sont fréquemment engagés dans des activités de ce type peuvent éprouver une « lassitude en matière de mobilisation des parties prenantes »
- Les parties prenantes et les détenteurs de savoirs qui ont été impliqués trop peu ou trop tard dans le processus d'évaluation peuvent perdre l'intérêt et la motivation nécessaires pour s'impliquer
- Si les parties prenantes/détenteurs de savoirs ont des attentes irréalistes quant aux avantages qu'ils retireront de leur participation à l'évaluation ou à leur niveau d'influence dans l'évaluation, ils peuvent ressentir de la déception et de l'insatisfaction

2.

- Lors d'activités de mobilisation impliquant plusieurs groupes de parties prenantes ou de détenteurs de savoirs, la présence de dynamiques de pouvoir inégales entre ces individus/groupes peut conduire à la domination de certaines voix sur d'autres
- Des fin intervenants logistiques tels que l'heure et le lieu des activités de mobilisation peuvent constituer une contrainte pour certaines parties prenantes/détenteurs de savoirs en raison de conflits de responsabilités professionnelles ou sociales
- Les parties prenantes/détenteurs de savoirs peuvent ne pas avoir reçu les conseils, la formation ou les instructions nécessaires pour pouvoir participer efficacement aux activités de mobilisation, par ex. discussions de groupe, cartographie participative, processus d'examen externe
- Les barrières linguistiques peuvent rendre difficile, voire impossible, la participation significative de certaines parties prenantes/détenteurs de savoirs à l'évaluation
- Les activités de mobilisation qui se déroulent en ligne peuvent exclure les parties prenantes/détenteurs de savoirs qui n'ont pas accès à Internet et aux appareils technologiques

ÉTAPE 3

QUAND MOBILISER LES PARTIES PRENANTES ET LES DÉTENTEURS DE SAVOIRS

Afin d'obtenir les meilleurs résultats pour les activités de mobilisation de l'évaluation, il est important de bien réfléchir aux moments de l'évaluation qui seront les plus opportuns pour mobiliser les différentes parties prenantes et détenteurs de savoirs, en fonction des objectifs spécifiques que vous avez fixés et des rôles que les parties prenantes et les détenteurs de savoirs sont censés jouer à différents moments de l'évaluation. En réalité, certaines parties prenantes et détenteurs de savoirs ne seront impliqués qu'à des moments précis de l'évaluation à des fins très spécifiques (par exemple, campagne médiatique publique pour annoncer le début de l'évaluation nationale des écosystèmes), tandis que d'autres parties prenantes et détenteurs de savoirs seront impliqués plus fréquemment à mesure que l'évaluation progresse (par exemple, les groupes de travail sur les savoirs autochtones et locaux, ou les membres clés du gouvernement qui jouent un rôle récurrent tout au long de l'évaluation). Pour les parties prenantes et les détenteurs de savoirs qui joueront un rôle essentiel tout au long de l'évaluation, les impliquer dès le début du processus présente des avantages importants, notamment :

- Ils peuvent contribuer à définir la portée et la pertinence de l'évaluation dès le début, pour gagner du temps et éviter la nécessité d'apporter des modifications ultérieurement
- Ils peuvent donner des conseils sur leurs besoins spécifiques et leurs préférences en matière de mobilisation dès le départ, afin que l'équipe d'évaluation soit mieux préparée à faciliter cette mobilisation
- Cela démontre que leur participation est valorisée et que des efforts importants sont déployés pour garantir que leurs besoins, leurs savoirs et leurs points de vue sont pris en compte lors du processus d'évaluation

Modèle 3 Exemple de modèle pour planifier le moment où mobiliser les parties prenantes et détenteurs de savoirs en fonction des objectifs de la mobilisation

Objectif	Qui ?	Quand ?
Obtenir la contribution du secteur public pour élaborer des questions politiques clés pertinentes dans de multiples secteurs	Ministère de l'Agriculture, Ministère du Tourisme, Ministère de la Santé et du Développement	Au début de la phase de cadrage
Rechercher des informations auprès des communautés locales sur les principales pressions affectant les habitats ruraux des zones humides	Communauté locale vivant à côté d'une zone humide clé	Pendant la phase de cadrage et la phase d'évaluation par les experts
Sensibiliser le public à l'évaluation et à ses résultats	Grand public	- Au stade du cadrage, pour communiquer les buts, les objectifs et l'impact attendu de l'évaluation - Lorsque le rapport d'évaluation complété et le résumé destiné aux décideurs politiques seront prêts à être lancés

En plus d'identifier les bons moments dans le calendrier d'évaluation pour impliquer chaque partie prenante/détenteur de savoirs, il est stratégique d'identifier les opportunités émergentes de mobiliser des parties prenantes particulières lorsque des événements pertinents se produisent dans leurs propres sphères. Par exemple, si l'un des objectifs généraux de la mobilisation des parties prenantes dans l'évaluation est « d'accroître l'intérêt et la sensibilisation du secteur privé national sur l'importance de la conservation de la biodiversité et des services écosystémiques », alors un événement commercial pertinent sur la biodiversité impliquant des participants du secteur privé pourrait être le moment opportun pour capter leur attention et favoriser leur engagement dans l'évaluation et ses résultats. D'autres opportunités pourraient inclure des dialogues politiques, des forums publics, des événements de recherche, etc.



ÉTAPE 4

CHOISIR LE BON NIVEAU DE MOBILISATION

Le but et les objectifs de la mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs guident la planification quant aux questions de pourquoi, qui, quand et comment les parties prenantes et les détenteurs de savoirs doivent être impliqués dans l'évaluation. L'expérience a prouvé qu'appliquer le niveau maximum de mobilisation à toutes les parties prenantes n'est ni logique, ni pratique, tout comme le fait d'impliquer constamment chaque partie prenante/détenteur de savoirs tout au long de l'évaluation. Au contraire, les approches de mobilisation des parties prenantes peuvent être plus efficaces et plus ingénieuses lorsque les bonnes parties prenantes/détenteurs de savoirs sont privilégiés au bon moment et en appliquant le « niveau de mobilisation » le plus approprié. Il est également recommandé de prendre en compte des finintervenants logistiques importants tels que le temps, le budget et la capacité de l'équipe lors de l'identification et de la priorisation du niveau et de la méthode de mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs.

Il existe cinq niveaux de mobilisation des parties prenantes (Figure 1), allant des formes de mobilisation initiales ou de base (par exemple, les informations transmises de l'équipe d'évaluation aux parties prenantes/détenteurs de savoirs) aux types de mobilisation plus participatifs, de nature collaborative et responsabilisante. Bien que chaque niveau de mobilisation soit valable, choisir le niveau de mobilisation le plus approprié vous permettra de mieux atteindre les objectifs que vous avez fixés pour vos activités de mobilisation planifiées. Il est important de noter que vos objectifs en matière de mobilisation des parties prenantes (ainsi que le rôle que jouent les parties prenantes dans l'évaluation) peuvent changer au cours de l'évaluation (par exemple, une partie prenante peut être **impliquée** dans l'élaboration des questions politiques clés, mais ne peut être **consultée** que lors de la validation des troisièmes avant-projets), il est donc important que le « niveau » de mobilisation choisi soit bien adapté aux objectifs spécifiques qui ont été fixés pour chaque activité de mobilisation.

ASTUCE Le suivi et l'évaluation des résultats de vos activités de mobilisation sont essentiels pour comprendre si le niveau de mobilisation et les méthodes de mobilisation sélectionnés ont permis d'atteindre les objectifs fixés (plus d'informations à ce sujet dans la section 5).

Figure 1 : Les cinq niveaux de mobilisation des parties prenantes (adaptés du cadre développé par [l'Association internationale pour la participation publique](#)).

ACCROÎTRE LES NIVEAUX DE MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES



ÉTAPE 5

MÉTHODES POUR MOBILISER LES PARTIES PRENANTES ET LES DÉTENTEURS DE SAVOIRS

Cette section fait référence aux informations, outils et méthodologies existants pour répondre à une multitude de besoins de mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs dans les évaluations nationales des écosystèmes. Les objectifs de mobilisation peuvent changer et évoluer au cours de l'évaluation, il sera donc probablement nécessaire d'utiliser des méthodes variées pour atteindre différents objectifs à différents moments de l'évaluation.

Comme indiqué ci-dessous, chaque méthode, outil et mécanisme présenté ici est adapté à un « niveau » de mobilisation particulier, de sorte que la méthode choisie doit idéalement refléter le niveau de mobilisation souhaité. Appuyez-vous sur l'exercice que vous avez entrepris pour identifier les obstacles possibles qui pourraient empêcher la participation efficace de certaines parties prenantes/détenteurs de savoirs. Il s'agit d'une opportunité fondamentale dans le processus de mobilisation permettant de garantir que vos stratégies pour atténuer les obstacles sont bien intégrées dans la conception et la mise en œuvre de l'activité de mobilisation (voir l'encadré 5). Tenez compte également du fait que certaines activités peuvent être plus adaptées et plus propices lors de la mobilisation des peuples autochtones et des communautés locales. Pour plus d'informations à ce sujet, référez-vous aux [Lignes directrices pratiques de l'UNESCO sur le travail avec les savoirs autochtones et locaux](#).

Bien que cette section vise à présenter une gamme de méthodes de mobilisation, ces options ne sont en aucun cas exhaustives. Les pays partenaires de l'Initiative NEA continuent de trouver des méthodes innovantes pour impliquer les parties prenantes, adaptées aux contextes nationaux et locaux. Référez-vous par exemple aux méthodes utilisées par la [Grenade](#), la [République dominicaine](#) et le [Malawi](#) pour impliquer les parties prenantes et les détenteurs de savoirs dans leurs évaluations.

Tableau 1 : Ce tableau met en évidence une multitude de méthodes, d'outils et de mécanismes possibles pour impliquer les parties prenantes et les détenteurs de savoirs dans les évaluations nationales des écosystèmes. Les suggestions ne sont pas exhaustives et incluent des options qui se sont révélées particulièrement efficaces pour impliquer les parties prenantes et les détenteurs de savoirs dans les évaluations nationales des écosystèmes.

	MÉTHODE, OUTIL OU MÉCANISME DE COMMUNICATION POUR MOBILISER LES PARTIES PRENANTES ET LES DÉTENTEURS DE SAVOIRS	DESCRIPTION
INFORMER	COMMUNIQUÉ DE PRESSE	Organiser des communiqués de presse à des moments clés de l'évaluation peut être un bon moyen de sensibiliser le public à l'évaluation. Les communiqués de presse peuvent être particulièrement efficaces pour communiquer et célébrer les étapes importantes de l'évaluation, telles que le début de l'évaluation, les ateliers des parties prenantes et le lancement de l'évaluation.

	CAMPAGNES DE RÉSEAUX SOCIAUX	<p>Des plateformes telles que Facebook, LinkedIn, X (anciennement Twitter) et d'autres plateformes de réseaux sociaux populaires peuvent être utilisées pour faire connaître l'évaluation et ses résultats. Pour plus d'idées et d'inspiration sur les communications numériques, consultez la boîte à outils de communication de l'Initiative NEA [insérer le lien lorsqu'il est prêt].</p>
	NEWSLETTERS	<p>Des newsletters mensuelles, trimestrielles ou semestrielles peuvent être diffusées par voie électronique, en version imprimées et en ligne pour partager des nouvelles et des mises à jour sur l'évaluation afin de maintenir l'intérêt et l'engagement des personnes.</p>
	SITES WEB	<p>Les sites Web sont un moyen pratique de stocker et de communiquer des actualités, des informations et des résultats liés à une évaluation nationale des écosystèmes, auxquels les gens peuvent accéder facilement à tout moment.</p>
	FICHES ET NOTES D'INFORMATION	<p>Les fiches et notes d'information constituent un moyen efficace de traduire des informations complexes en résumés d'informations clairs, concis et digestes. Lors de l'élaboration de fiches d'information et de notes d'information, il est utile de déterminer qui est votre audience cible, quels messages ou informations vous souhaitez que votre public connaisse et comment les messages peuvent être mieux adaptés à votre audience.</p>
	VIDÉOS	<p>Partager des informations sous un format visuel peut aider à transmettre des histoires, des personnes et des messages importants de manière engageante. Les vidéos ont également tendance à être un format plus accessible et plus digeste pour un public plus large. Référez-vous par exemple à la vidéo produite par la Colombie pour communiquer à un public non expert son expérience de traduction du processus d'évaluation de l'IPBES dans le contexte national.</p>

CONSULTER

EXPOSITION PHOTO

Les photos et les images peuvent être un outil puissant pour donner vie à des informations et des messages complexes. Les informations peuvent également être transmises sous forme d'images et constituent un moyen créatif d'explorer, par exemple, les changements apportés aux paysages au fil du temps, les activités anthropiques ou les images qui décrivent visuellement la manière dont les parties prenantes et les détenteurs de savoirs valorisent et dépendent de la nature.

ATELIER DE CONSULTATION

Les ateliers de consultation sont de bons forums pour présenter des informations aux parties prenantes dans le but de recueillir leurs réflexions et leurs commentaires en réponse à des questions spécifiques et souvent prédéfinies. Par exemple, un atelier avec les parties prenantes ou les détenteurs de savoirs pour discuter des points de vue et des résultats de l'évaluation.

ENQUÊTES ET ENTRETIENS

Les enquêtes et les entretiens sont utiles pour collecter des informations spécifiques en réponse à des questions de recherche pré-identifiées. Les entretiens semi-structurés impliquent des questions plus ouvertes qui garantissent flexibilité et spontanéité lors de la discussion de sujets avec les personnes interrogées. Il s'agit souvent de la méthode plus appropriée lorsque l'intervieweur souhaite approfondir un sujet complexe ou inconnu.

ATELIER DE CADRAGE

Les ateliers de cadrage offrent un espace permettant à différents groupes de parties prenantes d'échanger des savoirs, des idées, des intérêts et des perspectives sur des sujets liés à l'évaluation. Par exemple, des ateliers de cadrage ont été utilisés dans les évaluations nationales des écosystèmes pour rassembler les peuples autochtones et les communautés locales, les organisations intermédiaires et les équipes d'évaluation afin de discuter, de fournir des informations et de co-identifier les thèmes et les questions pertinents pour les savoirs autochtones et locaux à aborder dans l'évaluation.

IMPLIQUER

RÉVISIONS EXTERNES

Inviter les parties prenantes et les détenteurs de savoirs à examiner en externe les premiers, deuxièmes et troisièmes avant-projets est un moyen important de garantir de manière significative que leurs savoirs et leurs points de vue sont incorporés dans le texte d'évaluation.

TRILOGUES

Les trilogues sont une méthode très efficace pour obtenir des retours et/ou co-crée des savoirs avec les parties prenantes et les détenteurs de savoirs. Par exemple, le Malawi a entrepris un trilogue pour discuter de et valider ses questions politiques clés (voir l'article [ici](#)). Trouvez plus d'informations sur les trilogues dans ce guide développé par BES-Net sur les [trilogues dans les évaluations nationales des écosystèmes](#).

ATELIERS D'ÉCHANGE DE SAVOIRS

Les ateliers d'échange de savoirs sont particulièrement efficaces pour permettre l'échange de savoirs entre les parties prenantes et les détenteurs de savoirs sous la forme de discussions ouvertes (ce qui signifie que la discussion n'est pas limitée à un ensemble restreint de questions fermées). Cette méthode peut être particulièrement efficace pour découvrir de nouvelles savoirs et perspectives.

ATELIER DE DIALOGUE SUR LES SAVOIRS AUTOCHTONES ET LOCAUX

Un atelier de dialogue sur les savoirs autochtones et locaux (SAL) fournit une plateforme d'échange de savoirs entre et parmi les détenteurs de SAL et les auteurs d'évaluations, conduisant souvent à un brassage des savoirs. Certains ateliers de dialogue SAL peuvent être envisagés comme une « collaboration et autonomisation », à l'image des ateliers de révision dans lesquels les détenteurs de SAL examinent, valident et approuvent le contenu du SAL à capturer dans les produits de l'évaluation.

COLLABORER ET HABILITER

CAMPAGNES CRÉATIVES

Inviter les parties prenantes et les détenteurs de savoirs à participer à l'évaluation en soumettant des photos, des vidéos, des histoires, des poèmes ou des extraits sonores liés aux sujets et/ou aux écosystèmes couverts par l'évaluation est une manière ludique et créative de sensibiliser, d'échanger des perspectives et d'impliquer de nouvelles audiences dans l'évaluation. Par exemple, organiser un concours de photos dans le cadre duquel les gens soumettent des photos d'environnements ou de services écosystémiques qui sont importants pour eux (accompagnées d'une brève description) peut aider à découvrir les diverses valeurs que les gens portent à leur environnement. Pour que ces audiences se sentent davantage impliquées dans le processus d'évaluation, les photos pourraient être exposées sur le site Web de l'évaluation, lors d'ateliers avec les parties prenantes ou sur d'autres plateformes publiques.

RÉUNIONS SUR LES PLATEFORMES NATIONALES SUR LA BIODIVERSITÉ

Les plateformes nationales sur la biodiversité offrent la possibilité de donner aux parties prenantes et aux détenteurs de savoirs une place égale à la table pour partager des savoirs et soulever des idées et des préoccupations sur l'évaluation et les politiques nationales sur la biodiversité et le développement durable de manière plus générale. Il s'agit également d'un mécanisme important pour renforcer les capacités d'un large éventail de parties prenantes à s'engager au niveau science-politique. Pour en savoir plus, consultez nos [conseils sur les plateformes nationales pour la biodiversité](#).

	<h2>ATELIER PARTICIPATOIRE DE MODÉLISATION 3D ET DE MARCHÉ</h2>	<p>L'évaluation offre la possibilité de mener des recherches dirigées par des Autochtones en collaboration avec l'équipe d'évaluation pour co-créer des savoirs. Certaines des approches collaboratives incluent la modélisation 3D participative (P3DM) et des ateliers de marche.</p> <p>P3DM est une technique de cartographie participative qui intègre les savoirs spatiaux SAL avec des données sur l'élévation des terres et la profondeur de la mer. Le P3DM peut garantir la participation des peuples autochtones et des communautés locales et améliorer la documentation du SAL spatial.</p> <p>L'atelier de marche est une approche interactive in situ qui consiste à parcourir le(s) paysage(s) en petits groupes pour discuter d'un ou plusieurs thèmes pertinents de l'évaluation. Les hôtes, issus d'une communauté autochtone/locale, sont les experts qui guident et décident où marcher.</p>
	<h2>GROUPE(S) DE TRAVAIL/ DE PILOTAGE</h2>	<p>Inviter les principales parties prenantes ou détenteurs de savoirs à participer au(x) groupe(s) de travail ou au(x) groupe(s) de pilotage de l'évaluation (par exemple, le groupe de travail sur les savoirs autochtones et locaux) est un moyen de donner aux parties prenantes et aux détenteurs de savoirs l'opportunité de contribuer de manière significative au processus d'évaluation, c'est-à-dire leurs savoirs et leurs perspectives contribuant à façonner l'évaluation et ses résultats.</p>
	<h2>TRILOGUE</h2>	<p>Les trilogues peuvent servir à favoriser les processus collaboratifs dans la conception, la co-conception et la co-création d'activités d'évaluation.</p>



Si l'un de vos objectifs est de tenir les parties prenantes informées des progrès et/ou des résultats de l'évaluation, il est recommandé de réfléchir soigneusement à la meilleure façon d'adapter votre message aux différentes audiences et de sélectionner le canal de communication le plus approprié pour les atteindre. Cela est possible grâce à l'évaluation critique des besoins et des caractéristiques de votre audience. Pour plus de conseils sur la compréhension de votre audience, l'adaptation de vos messages et le choix des canaux de communication les plus appropriés, reportez-vous à la boîte à outils de communication de l'Initiative NEA <https://www.ecosystemassessments.net/content/uploads/2023/11/BESNet-NEA-Toolkit-V5.pdf>.

Encadré 5

Conseils pour atténuer les obstacles afin d'assurer la participation juste et efficace des parties prenantes et des détenteurs de savoirs

L'inclusivité est fondamentale pour la mobilisation efficace des parties prenantes. Si les processus de mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs ne sont pas inclusifs, ils peuvent exacerber l'exclusion de certains individus/groupes et empêcher les intervenants moins « puissants » de participer à l'évaluation. Pour garantir la participation efficace des différents groupes de parties prenantes et détenteurs de savoirs, il est nécessaire de prendre des mesures éclairées pour éliminer ces obstacles. Voici quelques éléments possibles à prendre en compte lors de la planification de vos activités de mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs :

- Le groupe de parties prenantes/détenteurs de savoirs a-t-il besoin d'une formation spécifique et d'un renforcement des capacités pour pouvoir comprendre les éléments de l'évaluation et participer à des activités de mobilisation spécifiques ? Par exemple, trilogues, ateliers de cadrage, groupes de travail, etc.
- Vos méthodes de mobilisation tiennent-elles compte des préférences culturelles et linguistiques des différents groupes de parties prenantes et détenteurs de savoirs ? Par exemple, il peut être nécessaire d'identifier un intermédiaire local et/ou un traducteur approprié pour faciliter l'interaction interpersonnelle et verbale.
- Quelles sont les responsabilités professionnelles et/ou sociales de vos parties prenantes/détenteurs de savoirs qui pourraient déterminer quand et où ils peuvent participer aux activités de mobilisation ? Par exemple, les femmes ayant des responsabilités professionnelles et de garde d'enfants peuvent ne pas être en mesure de parcourir de longues distances et/ou ne pas être disponibles à certains moments de la journée, le personnel universitaire peut manquer de temps et de disponibilité pendant la saison des examens, les personnes ayant des moyens de subsistance agricoles peuvent avoir besoin de mener à bien leurs activités, travailler à certaines heures de la journée.
- Avez-vous besoin d'utiliser diverses méthodes de communication pour contacter des groupes plus difficiles d'atteinte et/ou surmonter des difficultés de communication ? Par exemple, les communautés rurales avec peu ou pas d'accès à Internet. Comment devrez-vous adapter vos méthodes de communication face à des événements imprévus ? Par exemple, perturbations de voyage, conditions météorologiques extrêmes, pandémie de Covid-19.

Il est essentiel de prendre des mesures adéquates pour réduire les obstacles et garantir la participation efficace des parties prenantes et des détenteurs de savoirs afin de garantir la participation des individus et des groupes qui sont souvent sous-représentés dans ces processus, tels que les peuples autochtones et les communautés locales, les femmes, les jeunes, les personnes âgées et d'autres groupes marginalisés. Il existe de nombreux outils et méthodes pratiques permettant de soutenir la participation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs sous-représentés d'une manière respectueuse et propice, voir par exemple les conseils de l'Initiative NEA sur les considérations de genre et l'équilibre entre les sexes dans les évaluations nationales des écosystèmes, et les directives pratiques de l'UNESCO sur le travail avec le SAL dans les évaluations nationales des écosystèmes.



ÉTAPE 6

SUIVI ET ÉVALUATION DES RÉSULTATS DE VOS ACTIVITÉS DE MOBILISATION DES PARTIES PRENANTES ET DES DÉTENTEURS DE SAVOIRS

Le suivi et l'évaluation des résultats et des impacts de votre mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs constituent une partie essentielle du processus de mobilisation. C'est en effet le seul moyen de comprendre si vos activités de mobilisation atteignent avec succès le but et les objectifs que vous vous êtes fixés. Il existe deux raisons principales de suivre et d'évaluer l'efficacité et les résultats de vos activités de mobilisation des parties prenantes :

1. Cela permet d'évaluer si les approches de mobilisation que vous utilisez (y compris le calendrier, le niveau et la méthode de mobilisation) permettent d'obtenir les résultats souhaités, ou si les approches doivent être adaptées pour mieux atteindre les résultats souhaités à l'avenir.
2. Cela génère un registre d'informations pour montrer aux parties prenantes et aux détenteurs de savoirs comment leurs contributions ont été intégrées dans l'évaluation. Il est important de transmettre ces informations aux parties prenantes/détenteurs de savoirs pour montrer votre appréciation et votre reconnaissance à l'égard de leurs contributions, ce qui favorise des relations positives et encourage une mobilisation ultérieure à l'avenir.

Il existe une multitude d'options pour suivre et évaluer l'efficacité de vos activités de mobilisation, mais il est recommandé, lorsque cela est approprié et possible, d'analyser l'efficacité de votre mobilisation à l'aide des commentaires directs des parties prenantes/détenteurs de savoirs, et de la mesurer par rapport aux objectifs de mobilisation que vous avez défini. Pour recueillir les commentaires des parties prenantes et des détenteurs de savoirs, vous pouvez utiliser des formulaires d'évaluation distribués après des événements en personne ou en ligne. Il est recommandé d'adapter les questions du formulaire d'évaluation de l'événement aux objectifs que vous avez fixés pour chaque activité de mobilisation, comme dans les exemples ci-dessous.

Exemple 1 *formulaire d'évaluation des événements pour la mobilisation des parties prenantes et des détenteurs de savoirs*

Objectif de l'activité de mobilisation : *webinaire* pour accroître la compréhension des parties prenantes sur le but et les objectifs de l'évaluation nationale des écosystèmes.

Question 1 : L'événement vous a-t-il aidé à mieux comprendre les buts et le but de l'évaluation nationale des écosystèmes ?

- Oui
 En partie
 Non

Si vous avez sélectionné « en partie » ou « non », veuillez indiquer pourquoi ci-dessous.

Question 2 : Quelles parties de l'événement vous ont aidé à mieux comprendre les buts et le but de l'évaluation nationale des écosystèmes ?

Question 3 : Avez-vous d'autres suggestions sur la manière dont cet événement aurait pu être amélioré ?

Exemple 2

formulaire d'évaluation pour l'engagement des parties prenantes et des détenteurs de savoirs événements

Objectif de l'activité de mobilisation : atelier d'échange de savoirs pour impliquer les parties prenantes et les détenteurs de savoirs dans l'identification des principales pressions directes et indirectes qui affectent les écosystèmes prioritaires.

Question 1 : Pensez-vous avoir contribué au dialogue sur les principales pressions directes et indirectes qui affectent les écosystèmes prioritaires ?

- Oui
- En partie
- Non

Si vous avez sélectionné « en partie » ou « non », veuillez indiquer pourquoi ci-dessous.

Question 2 : Qu'est-ce qui aurait pu être fait différemment pour accroître votre capacité à participer au dialogue pendant l'atelier ?

Question 3 : Avez-vous d'autres suggestions sur la manière dont cet événement aurait pu être amélioré ?

Le modèle 4 ci-dessous est conçu pour vous aider à évaluer dans quelle mesure les objectifs de l'activité de mobilisation ont été atteints, si l'approche (durée et méthode) de la mobilisation a été efficace pour atteindre les objectifs et comment l'approche de mobilisation pourrait être adaptée pour obtenir de meilleurs résultats à l'avenir. Il est important de noter que le modèle fournit également un espace permettant le suivi de la manière dont les contributions des parties prenantes et des détenteurs de savoirs recueillies au cours de l'activité de mobilisation seront utilisées au sein de l'évaluation, qui peut être renvoyée aux parties prenantes afin de démontrer la valeur de leur participation.

ASTUCE Le suivi et l'évaluation (S&E) sont particulièrement utiles pour mettre au jour les hypothèses qui peuvent être formulées au cours de l'exercice d'analyse des parties prenantes et des détenteurs de savoirs sur le niveau d'intérêt, de savoirs et d'influence des différentes parties prenantes et détenteurs de savoirs, ou les hypothèses formulées au meilleur niveau et/ou la méthode pour les mobiliser.

En mettant au jour ces hypothèses grâce au S&E, il est possible d'adapter et de peaufiner votre approche de mobilisation pour obtenir de meilleurs résultats à l'avenir.



Modèle 4 Formulaire de suivi et d'évaluation des activités de mobilisation des parties prenantes et détenteurs de savoirs

À l'aide des commentaires recueillis dans les formulaires d'évaluation post-événement, effectuez l'exercice ci-dessous pour chaque activité de mobilisation afin d'évaluer l'efficacité de votre activité de mobilisation et de suivre la manière dont les contributions des parties prenantes/détenteurs de savoirs sont utilisées dans l'évaluation.

Objectif de l'activité de mobilisation :

Capital Grand Hotel, 23/03/22

Objectif(s) spécifique(s) de l'activité de mobilisation des parties prenantes :

Recueillir les commentaires des parties prenantes sur les premiers avant-projets

L'équipe d'évaluation estime-t-elle que les objectifs ont été atteints ?

En partie

Quelle approche (calendrier et méthode) de mobilisation a été utilisée :

Atelier de consultation des parties prenantes après l'achèvement des premiers avant-projets

Quels commentaires les parties prenantes/détenteurs de savoirs ont-ils eu sur l'activité de mobilisation ?

- Certaines parties prenantes ont déclaré qu'elles ne comprenaient pas le type de commentaires qu'on attendait d'elles
- Certaines parties prenantes ne comprenaient pas pourquoi certains écosystèmes étaient inclus dans l'évaluation et pas d'autres
- Certaines parties prenantes de la région [X] ont eu du mal à participer en raison de la barrière linguistique

La prochaine fois, que pourrait-on faire différemment pour mieux atteindre les objectifs de l'activité de mobilisation ?

- Organiser une séance d'introduction au début de l'atelier pour présenter l'approche d'évaluation et expliquer clairement les objectifs de l'atelier de consultation, c'est-à-dire recueillir les commentaires des parties prenantes sur les chapitres des versions préliminaires
- Communiquer avec les parties prenantes avant l'événement pour identifier si elles ont des exigences spécifiques dans le but de faciliter leur participation et d'organiser une interprétation si nécessaire

Des contributions ont-elles été recueillies auprès des parties prenantes ou des détenteurs de savoirs ? Comment seront-elles utilisées au sein de l'évaluation ?

Les commentaires et réactions des parties prenantes seront pris en compte et intégrés dans les deuxièmes avant-projets par les auteurs principaux et les auteurs principaux chargés de la coordination pour chaque chapitre

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

[Triologue in national ecosystem assessments](#)

[Lessons Learned Workshop 2021: Stakeholder Engagement](#)

[NEA Initiative Stakeholder Engagement Webinar](#)

[Capturing Lessons Learned from the National Ecosystem Assessment: Common Elements](#)

[Gender considerations and gender balance in national ecosystem assessments](#)

[Practical guidelines on working with ILK in national ecosystem assessments](#)

Pour des études de cas et des conseils supplémentaires, visitez le [site Web de l'Initiative d'évaluations nationales des écosystèmes](#)

CRÉDITS

Page de couverture, illustration de Freepik

Page 25, illustration de Freepik



Ce rapport a été produit par l'Initiative d'évaluations nationales des écosystèmes (Initiative NEA) du PNUE-WCMC, dans le cadre de l'initiative sur le renforcement des capacités pour les évaluations nationales des écosystèmes : relier la science et la politique, et le Réseau sur la biodiversité et les services écosystémiques (BES-Net). L'Initiative NEA hébergée par le PNUE-WCMC contribue à un monde dans lequel les pays sont en mesure d'évaluer l'état et les moteurs de changement de la biodiversité et sont habilités à transformer les politiques pour tenir compte des personnes et de la nature. L'Initiative NEA renforce les capacités, offre du soutien et favorise l'échange de savoirs grâce à une équipe hautement qualifiée, multiculturelle et interdisciplinaire de praticiens et de partenaires. Notre approche est adaptée aux besoins des pays et crée une communauté de pratique sur cinq continents.

Depuis 2017, l'Initiative NEA a travaillé avec 14 pays pour mener ou étendre leurs évaluations nationales des écosystèmes. Notre soutien est apporté en collaboration avec le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) par le biais du Réseau sur la biodiversité et les services écosystémiques (BES-Net). Grâce à ce travail, l'Initiative NEA soutient le programme de travail continu jusqu'en 2030 de la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) et le plan continu de renforcement des capacités de l'IPBES. Le soutien financier à l'Initiative NEA est fourni par l'Initiative internationale pour le climat (IKI) du Ministère fédéral de l'Environnement, de la Conservation de la nature et de la Sécurité nucléaire de la République fédérale d'Allemagne. Un soutien supplémentaire est fourni par le Fonds japonais pour la biodiversité, l'Agence norvégienne pour l'environnement et SwedBio au Stockholm Resilience Centre.

Avec le soutien du:



Ministère fédéral de l'Environnement, de la
Protection de la Nature, de la Sécurité nucléaire
et de la Protection des Consommateurs

IKI



INTERNATIONAL
CLIMATE
INITIATIVE

en vertu d'une décision
du Bundestag allemand

